

---

## RAPPORT – BOURSE RECHERCHE & SOCIÉTÉ

### CONCOURS 2013

---

#### **Mesurer l'apport unique de l'adhésion à la culture des gangs de rue à l'explication des conduites délinquantes**

Par

Chantal Fredette, étudiante au doctorat

sous la direction de Jean-Pierre Guay

École de criminologie, Université de Montréal

L'influence des pairs sur la délinquance préoccupe depuis de nombreuses décennies les chercheurs et les cliniciens. Les associations antisociales figurent au nombre des meilleurs prédicteurs du comportement délinquant (Andrews & Bonta, 2010; Gendreau, Little & Goggin, 1996) et l'appartenance aux gangs de rue, jugée comme leur manifestation la plus dangereuse, est considérée comme un facteur de risque supplémentaire (Thornberry, Krohn, Lizotte, Smith & Tobin, 2003). L'apport disproportionné des membres de gang à la délinquance est sans aucun doute la proposition la plus constante dans le temps et l'espace géographique (pour une revue détaillée, voir Klein et Maxson, 2006). Aussi, les rares études sur la prédiction de leur récurrence indiquent qu'à risque égal, ils sont plus souvent ré-arrestés et recondamnés pour des crimes violents que les contrevenants qui ne sont pas membres de gang (Guay, 2012).

L'adhésion aux normes et aux valeurs considérées comme spécifiques à la culture des gangs de rue est au nombre des variables les plus souvent citées pour expliquer la nature et la fréquence de la délinquance des contrevenants associés à ces groupes (Anderson, 1999; Bourgois, 1995;

Hagedorn, 2008; Horowitz, 1983; Sanders, 1994; Sanchez-Jankowski, 1991; Vigil, 1988). Or, malgré plusieurs travaux sur les sous-cultures délinquantes (Cohen, 1955; Cloward & Ohlin, 1960; Short & Strodtbeck, 1965), l'adhésion à la culture des gangs de rue n'a jamais été clairement définie et spécifiquement opérationnalisée. Sa contribution unique à l'explication des conduites délinquantes par rapport aux autres grands facteurs de risque connus demeure inexpliquée.

Le but général de la thèse était donc d'étudier la contribution spécifique de l'adhésion d'un contrevenant à la culture des gangs de rue à l'explication de la délinquance. Plus précisément, la thèse avait comme objectifs : (1) de définir la culture des gangs de rue; (2) d'opérationnaliser l'adhésion à la culture des gangs de rue; (3) d'examiner la fidélité de la mesure de l'adhésion à la culture de gang; et (4) d'étudier la relation entre l'adhésion d'un contrevenant à la culture de gang et la nature, la variété et la fréquence des conduites délinquantes de contrevenants placés sous la responsabilité des centres jeunesse et des services correctionnels du Québec. La démonstration de la thèse à partir de trois articles scientifiques, auxquels un chapitre régulier complémentaire est joint, a été retenue.

D'abord, l'étude faisant l'objet du premier article de la thèse avait comme objectifs de définir la culture de gang, de décrire ses composantes et de proposer une mesure de l'adhésion à la culture de gang. L'article présente la recension des écrits qui a permis de proposer une première définition de la culture de gang et d'opérationnaliser le concept. Il fait état du processus de développement de la Mesure de l'adhésion à la culture de gang, la MAC<sup>g</sup>, au cœur de la thèse. La consultation de six jeunes contrevenants placés sous la responsabilité du Centre jeunesse de Montréal - Institut universitaire (CJM-IU) et de 11 professionnels reconnus pour leur expertise en matière de gangs au Québec a permis de s'assurer de la validité apparente de la MAC<sup>g</sup>. L'article présente, par ailleurs, les données préliminaires de la mesure administrée à 204 contrevenants âgés de 14 à 41 ans et placés sous la responsabilité des centres jeunesse (n = 109) et de la Direction générale des Services correctionnels (n = 95) du Québec. Les résultats révèlent la très bonne cohérence interne de la MAC<sup>g</sup>.

Une seconde étude, présentée dans le cadre d'un chapitre régulier, fait ensuite état des résultats de l'examen de la cotation interjuge des indicateurs de la culture de gang de la MAC<sup>g</sup>. Cette démarche a été jugée importante puisqu'elle s'avérait complémentaire à l'examen de la pertinence du contenu de la MAC<sup>g</sup>. Le but était d'évaluer, de manière exploratoire, les effets des éléments des histoires fictives d'un délinquant mineur et adulte sur la cotation des 32 principaux indicateurs de l'adhésion à la culture de gang par 75 professionnels des centres jeunesse (n = 36) et des services correctionnels (n = 39) du Québec. Ceux-ci ont aussi été invités à juger de la clarté des libellés des items et de l'accessibilité aux informations nécessaires pour évaluer leur présence. Les résultats révèlent des degrés de concordance interjuges très satisfaisants. Une homogénéité qui pourrait s'expliquer par la clarté des libellés. Si l'accessibilité aux informations pour évaluer la présence des indicateurs de la culture de gang préoccupe les professionnels consultés, les résultats de la démarche soutiennent tout de même l'idée que la MAC<sup>g</sup> puisse servir l'évaluation des risques des hommes contrevenants placés sous la responsabilité des centres jeunesse et des services correctionnels.

Puis, l'étude faisant l'objet du deuxième article de thèse avait comme but d'évaluer la fidélité de la MAC<sup>g</sup> administrée à 216 hommes contrevenants âgés de 14 à 41 ans et placés sous la responsabilité des centres jeunesse (n = 120) et des services correctionnels (n = 96) du Québec. À l'aide du modèle de Rasch (1960) de la Théorie de la réponse aux items, elle visait précisément à examiner l'unidimensionnalité de la MAC<sup>g</sup>, l'ajustement des items et leur fonctionnement différentiel en fonction de l'âge et de l'appartenance ethnoculturelle; deux caractéristiques étroitement liées à l'association aux sous-cultures violentes ou délinquantes (Anderson, 1999; Wolfgang & Ferracuti, 1967). Elle visait aussi à évaluer l'adéquation de la structure ordinale de réponse aux items privilégiée lors de l'élaboration de la MAC<sup>g</sup>. Les résultats soutiennent l'unidimensionnalité de la mesure et sa capacité à distinguer des groupes d'items et de personnes le long d'un continuum de gravité d'adhésion à la culture de gang. Par contre, le fonctionnement différentiel et le mauvais ajustement de certains items sont observés, ainsi que l'inadéquation de la structure de réponse aux items. Une version réaménagée de la MAC<sup>g</sup> est donc proposée.

Enfin, l'étude faisant l'objet du troisième et dernier article de la thèse avait comme objectif d'examiner la relation entre la délinquance auto-révélee et le score à la MAC<sup>g</sup> administrée à 212

hommes contrevenants placés sous la responsabilité des centres jeunesse (n = 116) et des services correctionnels (n = 96) du Québec. De manière secondaire, elle visait aussi à vérifier la viabilité de la version réaménagée de la MAC<sup>g</sup> à expliquer les conduites délinquantes auto-rapportées. Les résultats révèlent que le niveau d'adhésion d'un contrevenant à la culture de gang, qu'il soit mesuré par la version originale ou réaménagée de la MAC<sup>g</sup>, est significativement associé à la nature et à la fréquence de la délinquance. Ils soutiennent aussi l'apport unique de l'adhésion d'un contrevenant à la culture de gang à la diversité et à la cadence des conduites délinquantes auto-rapportées. Le score à l'échelle originale et réaménagée de la MAC<sup>g</sup> s'avère, d'ailleurs, un facteur explicatif plus puissant que l'âge, la précocité criminelle, les pairs délinquants et la psychopathie au nombre des meilleurs prédicteurs du comportement criminel (Andrews & Bonta, 2010, Gendreau et al., 1996). L'étude met aussi en lumière l'étroite relation entre une forte adhésion à la culture de gang et la présence marquée de traits psychopathiques annonciatrice de problèmes particulièrement sérieux.

Malgré ses limites, la thèse fait la démonstration que la culture des gangs de rue peut se mesurer spécifiquement, empiriquement et fidèlement, ce qui constitue une avancée méthodologique importante dans le développement des connaissances de la contribution de l'association aux gangs de rue à l'explication de la délinquance. Les travaux de la thèse servent déjà à revoir la définition du concept de gang de rue et des critères d'identification des membres de gang de rue privilégiés par les services policiers. Cet examen a été amorcé à l'automne 2013 par le Service de police de la Ville de Montréal et le Service du renseignement criminel du Québec. Nous y contribuons, depuis, de manière très étroite.

La thèse fait aussi la démonstration que l'adhésion à la culture de gang contribue, de manière unique, à l'expliquer la délinquance par rapport à d'autres variables étroitement associées à celle-ci. Elle suggère, de plus, que l'étroite relation entre l'adhésion à la culture des gangs de rue et la psychopathie pourrait former l'identité sociale de membre de gang dont il faudrait se préoccuper dans la gestion des risques des hommes contrevenants. Les résultats issus des travaux constituant le corps de la thèse soutiennent les conclusions d'autres études voulant que l'effet de l'association aux gangs de rue dépasse le simple fait de fréquenter d'autres délinquants (Bendixen, Endresen & Olweus 2006; Esbensen & Huizinga, 1993; Gatti, Tremblay, Vitaro &

McDuff, 2005; Gordon, Lahey, Kawai, Loeber, Stouthamer-Loeber & Farrington 2004; Thornberry et al., 2003). Ils donnent aussi du crédit à la thèse voulant que la propension élevée de crimes chez les membres de gang puisse, entre autres choses, s'expliquer par l'adhésion à une culture que l'on dit spécifique aux gangs de rue (Anderson, 1999; Bourgois, 1995; Hagedorn, 2008; Horowitz, 1983; Sanders, 1994; Sanchez-Jankowski, 1991; Vigil, 1988).

Enfin, la thèse fait la démonstration qu'une mesure fidèle de l'adhésion à la culture de gang peut servir avantageusement l'évaluation des risques des contrevenants placés sous la responsabilité du système de justice pénale et contribuer à l'amélioration des pratiques de réadaptation et de réinsertion qui leur sont dédiées. À ce propos, la MAC<sup>g</sup> est expérimentée depuis l'hiver 2013 au service de garde ouverte de la Direction des services de réadaptation Cité des Praires (et du continuum jeunes contrevenants) du CJM-IU.

De toute évidence, les résultats de nos travaux d'études doctorales servent la recherche de solutions afin de résoudre l'impasse conceptuelle et méthodologique à laquelle se confronte l'étude du phénomène des gangs et les pratiques en la matière. Ces résultats sont aisément transférables dans les milieux de pratique qui y démontrent déjà un grand intérêt.

Pour plus de détails, communiquez avec Mme Chantal Fredette, [chantal.fredette@umontreal.ca](mailto:chantal.fredette@umontreal.ca)

Le dépôt initial de la thèse est prévu le 31 octobre 2014.

## Références

- Anderson, E. (1999). *Code of the Street: Decency, Violence, and the Moral Life of the Inner City*. New York: W.W. Norton & Company, Inc.
- Andrews, D.A., & Bonta, J.A. (2010). *The Psychology of Criminal Conduct* (5<sup>th</sup> Ed). New Providence: Matthew Bender & Company, Inc.
- Bourgois, P. (1995). *In Search of Respect: Selling Crack in El Barrio*. Cambridge: Cambridge University Press.

- Bendixen, M., Endresen, I. M., & Olweus, D. (2006). Joining and Leaving Gangs: Selection and Facilitation Effect on Self-Reported Antisocial Behaviour in Early Adolescence. *European Journal of Criminology*, 3(1), 85-114.
- Cloward, R.A., & Ohlin, L.E. (1960). *Delinquency and Opportunity*. Glencoe: Free Press.
- Cohen, A.K. (1955). *Delinquent Boys: The Culture of the Gang*. Glencoe: Free Press.
- Esbensen, F. A., & Huizinga, D. (1993). Gang, Drugs, and Delinquency in a Survey of Urban Youth. *Criminology*, 31(4), 565-587.
- Gatti, U., Tremblay, R. E., Vitaro, F., & McDuff, P., (2005). Youth Gangs, Delinquency and Drug use: A Test of the Selection, Facilitation, and Enhancement Hypotheses. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 46(11), 1178-1190.
- Gendreau, P., Little, T., & Goggin, C. (1996). A Meta-analysis of the Predictors of Adult Offender Recidivism: What Works! *Criminology*, 34 (4), 575-607.
- Gordon, R. A., Lahey, B. B., Kawai, E., Loeber, R., Stouthamer-Loeber, M., & Farrington, D. (2004). Antisocial Behavior and Youth Gang Membership: Selection and Socialization. *Criminology*, 42(1), 55-87.
- Guay, J.P. (2012). *La prédiction de la récidive chez les membres de gangs de rue*. Ottawa : ministère de la Sécurité publique du Canada, Gouvernement du Canada.
- Hagedorn, J.M. (2008). *A World of Gangs: Armed Young Men and Gangsta Culture*. Minneapolis: University of Minnesota Press.
- Horowitz, R. (1983). *Honor and the American Dream: Culture and Identity in a Chicano Community*. New Brunswick: Rutgers University Press.
- Klein, M.W., & Maxson, C.L (2006). *Street Gangs: Patterns and Policies*. New York: Oxford University Press.
- Rasch, G. (1960). *Probabilistic Models for Some Intelligence and Attainment Test*. Copenhagen: Danish Institute for Educational Research.
- Sanchez-Jankowski, M. (1991). *Islands in the Street*. Berkeley: University of California Press.

Sanders, W. B. (1994). *Gangbans and Drive-Bys: Grounded Culture and Juvenile Gang Violence*. New York, NY: Aldine De Gruyter.

Short, J.F., & Strodbeck, F.L. (1965). *Group Process and Gang Delinquency*. Chicago: Chicago University Press.

Thornberry, T.P., Krohn, M.D., Lizotte, A.J., Smith, C.A., & Tobin, K. (2003). *Gangs and Delinquency in Developmental Perspective*. New York: Cambridge University Press.

Vigil, J.D. (1988). *Barrio Gangs: Street Life and Identity in Southern California*. Austin: University of Texas Press

Wolfgang, M. E., & Ferracuti, F. (1967). *The Subculture of Violence*. London: Tavistock Press.